

Un petit tour dans le Poitou...pour quelques jours de tranquillité, et quelques visites touristiques sympas...



Petite balade dans le parc ornithologique de Saint-Hilaire-La-Palud, et dans le marais poitevin, très sympa même si par hasard, ce jour-là était le moins chaud de tout le séjour.

Nous aurions davantage apprécié la fraîcheur de l'eau dans la chaleur des jours suivants.



Le matin nous sommes allés visiter l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise, où l'on nous a parlé de l'histoire du marais poitevin, des moines qui ont travaillé avec acharnement pour édifier les différentes abbayes...et creuser le marais.

A aucun moment, nous n'avons entendu parler de religion pour les croyances, mais simplement pour nous rappeler notre histoire et nos racines.

C'est ainsi, qu'il faut comprendre l'intérêt de défendre notre patrimoine historique et culturel, qui bien entendu est lié à la religion catholique, puisque la France a été « la fille aînée de l'Eglise ».

Mais en tant que non croyant, je ne vois pas de problème à distinguer le religieux de l'historique, le cultuel du culturel, et le spirituel du factuel.

On peut croire, et on peut également étudier nos racines chrétiennes essentiellement pour comprendre notre histoire, et notre culture, car dans bien des domaines, sans connaissances bibliques, comment appréhender telle peinture, ou telle sculpture...

Sans évoquer les références aux dieux grecs et romains... Il est évident que nous sommes un pays d'histoire qu'il ne faut surtout pas dévoyer. Quelles explications donner à la philosophie du 18^{ème} siècle sans les références au religieux... Et que dire de Molière ?

Comment va-t-on transmettre nos connaissances et ce que nous sommes, si nous nous interdisons collectivement de dire qui nous étions et d'où nous venons ?

Et la France vient de l'alliance et de la longue maturation entre les racines gréco-romaines et l'Eglise catholique, auxquelles il faut ajouter la lente émancipation de la République en instaurant notamment la liberté d'expression et la laïcité.



Arriverons-nous à dépasser cela, pour transmettre à nos enfants ce que nous sommes. N'est-ce pas Henri Bergson, si je me souviens bien de mes cours de philo, qui exprimait l'idée que nous étions à l'instant présent l'accumulation de tout ce que nous avons été auparavant. Qu'en est-il d'une nation ? Doit-elle faire abstraction de ce qu'elle fut au prétexte que cela demande un effort de positionnement à certains ?

N'est-il pas plus louable de transmettre à tous une culture aussi étendue qu'historiquement possible, sans renier ce que furent nos ancêtres. Il est facile de critiquer et dommageable de juger ensuite, à l'aune de ce que nous savons aujourd'hui, mais qu'en serait-il, si nous avions vécu au moyen-âge ? Aurions-nous été meilleurs ou pires...aux heures sombres de notre histoire ? Je ne sais pas, mais je sais que cela fait partie de la France, et que je l'accepte.

Quel pays n'a pas sa part d'ombre, de guerres contre ses voisins, de guerres intestines, de ... c'est selon.

Nous n'avons pas de leçons à donner à nos aïeux, mais en revanche, nous avons un devoir de transmission envers nos enfants. Il serait vraiment temps de faire la paix avec notre passé, et d'exercer notre rôle de nation pleine et entière en transmettant l'intégralité de ce que nous fûmes, ce qui oblige évidemment au devoir de mémoire. Mais en toute sérénité et sans arrière-pensées d'aucune sorte.

Soyons grands, et fiers de notre nation, et respectons les générations futures en ne les privant pas du savoir que nos parents nous ont transmis... Pour l'heure, j'ai peur que nous ayons pris un peu de retard, et que nous ayons l'habitude de juger le passé, sans comprendre qu'à notre tour nous serons alors jugés.



Petit puis au fond du jardin de l'abbaye.
On n'y trouve plus d'eau ni de nourriture spirituelle, mais on peut s'y reposer et pourquoi pas, y trouver la paix.

Et quand l'histoire nous fait tourner en rond...

Le 30 juillet, Bo Nico...

